

Le deuxième quart du XVII^e siècle apporte des changements assez fondamentaux : la phase italienne commence à céder la place à la phase hollandaise ou plus exactement, nord-européenne. Ces changements sont plus fortement visibles dans l'art des fortifications, plus faiblement — dans l'urbanisme, ils englobent d'abord les régions septentrionales, puis, méridionales. En Lituanie et en Prusse, dans l'entourage de la ligne calviniste des Radziwiłł liés sur le plan familial et politique avec les Hohenzollern se forme avant le milieu du XVII^e siècle un milieu d'ingénieurs militaires, orientés sur les réalisations des fortifications nord-européennes. Ce milieu était périodiquement renforcé par de prestigieux fortificateurs tels que Adam Freytag¹²; parmi ceux qui s'y formèrent citons Józef Naronowicz, auteur d'un traité manuscrit de fortification¹³ ainsi que Teofil Spinowski, praticien actif¹⁴.

Ce dernier transforma Słuck en Biélorussie, qui appartenait aux Radziwiłł en une grande forteresse : dans la ville que baignent de rivières, il remania les anciens quartiers et en projeta de nouveaux et entoura le tout d'un rempart régulier de terre, fermé par une petite citadelle. Le plan de Słuck reflète nettement les réalisations de l'urbanisme nord-européen, transmises peut-être par le truchement des projets suédois d'agrandissement et de modernisation des villes prussiennes que Spinowski ne pouvait ne pas connaître¹⁵.

Des systèmes de fortification nord-européenne étaient réalisés aussi à partir de vers 1630 dans le théâtre méridional des guerres par les ingénieurs des armées de la Couronne. Les fondateurs des fortifications privées qui assumaient des fonctions militaires supérieurs et dont relevaient ces ingénieurs, profitaient aussi souvent de leurs services. L'un de ces investisseurs fut Stanisław Koniecpolski, un troisième en dehors de Zamoyski et de Żółkiewski, fameux général et propriétaire terrien. Dans sa ville de Brody il fonda une citadelle pentagonale à bastions (Andrea del'Aqua, 1630—1633) qu'il relia ensuite d'une manière extrêmement intéressante avec l'enceinte à bastions de la ville, probablement jamais achevée. L'ensemble formait un système entièrement symétrique et logique, proche des conceptions théoriques de Jacques Perret¹⁶. Les fortifications de la ville, en terre, découlaient de modèles hollandais, et non italiens comme la citadelle. Leur auteur avait sans doute été le Normand Guillaume le Vasseur de Beuplan¹⁷, extrêmement actif comme fortificateur de nombreux châteaux et villes qui, aujourd'hui, en ruine, inaccessible et médiocrement documentés, échappent aux recherches.

De Beauplan et Friedrich Gettkant, ce dernier ne participait pas à la fortification des villes privées¹⁸, ont commencé la séquence des ingénieurs non italiens au service

¹² Polski Słownik Biograficzny, op. cit., Vol. VII, Kraków, 1948, p. 135—136 (sub voce: Freytag Adam).

¹³ Polski Słownik Biograficzny, op. cit., Vol. 22, Kraków 1977, p. 546—548 (sub voce: Naroński/Józef).

¹⁴ S. Łoza, Architektka i budowniczy w Polsce. Warszawa, 1954, p. 288.

¹⁵ G. Eimer, Die Stadtplanung im Schwedischen Ostseereich 1600—1715. Stockholm, 1961, p. 189—190, 192.

¹⁶ O. Sosnowski, Studium pierwotnego założenia (1586) i obwarowania (1630—1635) miasta Brodów (Biuletyn Historii Sztuki, Vol. 2, 1934), p. 247—252.

¹⁷ Z. Hornung, Na śladach działalności artystów francuskich w Polsce (Teki Komisji Historii Sztuki, Vol. 1, 1953), p. 250—251.

¹⁸ Polski Słownik Geograficzny, op.cit., Vol. VII, Kraków, 1949—1958, p. 412 (sub voce: Gettkant/Gettkant/Fryderyk)